

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_Tradlatfr_Grou\] 111](#)
[Te veux-tu enquerir, Viateur, qui je suis](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 111 Te veux-tu enquerir, Viateur, qui je suis

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epitaphe de messire Jan Olivier Evesque d'Angiers, pris du latin. Inquisis, hospes qui siem, &c. Traduit, ainsi qu'on dit, par B. [C.] M. Vers Alexandrins.

Incipit non modernisé Te veux tu enquerir, viateur, qui je suis

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 111

Foliotation D6v, D7r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

TRADUCTIONS

*Epitaphe de messire Ian Oliuier Euesque
d' Angiers, pris du Latin.*

Inquiris, hospes qui siem. &c.

*Traduit, ainsi qu'on dit, par B.M.
Vers Alexandrins.*

Te veux tu enquerir, viateur, qui ie suis?
I'ay autrefois esté: mais plus estre ne puis.
Me veuz tu demander que ie fais? ie pourris
En la terrę, ou les vers de ma chair ie nourris
T'enquiers tu pl^s auāt? le fuz, s'il le faut dire
Nommé Ian Oliuier, de tous pecheurs le pire
Tu demandes encor^t de ma natiuité.
Le lieu, c'estoit Paris la tresnoble cité. (uins,
Quāt aux degrez d'hōneur, ou viuant ie par-
Des Abez fuz le chef, Prelat des Angeuins.
La bible & liures sains ie mis peine d'entēdre
Que restę il au cercueil? Des os & de la cēdre,
Mais tu diras: Ou est l'esprit? dessus ce point
Cessę à m'interroger: car il n'appartient point
Aux hommes enquerir des secretz des hautz
dieux:

Celà, certes, le rend vers le ciel odieux.
Sur cę auoir il s'agit fiance & la foy telles
Que les loyaux defuntz ont ames imortelles
Et leurs

ET INVENTIONS.

Et leurs espritz seront dormans iusques à lors
 Qu'ilz resusciterōt avec leurs propres corps,
 Trop plus beaux que deuant, celestes, assurez
 De viurç à tout iamais avec les bienheurez.
 Tu sçais ce que ie fuz: mais pource q̄ ne puis
 Pour le lieu tenebreux ou de present ie suis,
 Terecognoistre, amy, pour le moins, d'une
 chose

Prier te veux: Cognois toymesmes & propose
 Souhaiter pour tous mors d'une volonte pure
 La vrayç & seule paix, laquelle à tousiours
 dure.

Autrement par P. B. Xaintongeois,

Ne t'enquiers plus, o passant, qui ie suis.
 Ie ne suis plus, & plus estre ne puis,
 Que fais ie doncq' souz ceste sepulture?
 D'un corps pourry ie donne aux vers pasture,
 Ian Oliuier ie fuz iadis nommè,
 Sur tous viuans en pechez consommè
 Né de Paris. Dequoy ay- ie seruy
 En mon viuant, & quel estat suyuy?
 Grand pere Abé de saint Medard ie fuz
 Dedans Soyssons, voylà l'estat que i'euz,
 Et puis d'Angiers l'euesque quelque temps.
 Les liures saints estoient mon passetemps.

Et si